

Région Football en salle

LE LIBERTY-PONTAURY PASSE À TABLE À METTET
Le samedi 7 avril, le club Liberty-Pontaury organise son premier
souper dansant à la salle communale de Mettet (0494/30.37.19).

AU CAFÉ DES SPORTS

Ce jeudi, c'est le football en salle qui est mis à l'honneur. Il s'agit d'un sport plutôt populaire, bien que géré par... deux fédérations

Est-ce bien raisonnable?

Actifs dans l'une ou l'autre fédération (Ligue ou Union Belge), quatre représentants du monde du futsal namurois ont accepté de se mouiller dans notre Café des Sports...

Le football en salle en Belgique, depuis 1991, ce sont deux fédérations parfaitement scindées: l'Union Belge et l'ABFS. À quelques semaines voire jours des premiers verdicts -certains sont déjà tombés-, nous avons demandé à plusieurs figures influentes de la discipline de réagir sur divers thèmes.

Ont ainsi accepté notre invitation, Marc Deneffe, président du C.P. Namur à l'Union Belge, Bernard Hody, manager du MF Namur -notre meilleur représentant namurois à l'échelon national (ABFS)-, Jean-Marie Scohy, C.Q. de Mornimont -sacré en P1, mais qui refuse de remonter en N3-, membre du C.P. namurois et président de l'Entente (Union) et, enfin, Jacques Lefebvre, qui a succédé en 2003 à Jean-Pierre Renquet à la présidence du C.P. Namur (LFFS).

Le futsal est certes pratiqué par de nombreux adeptes, mais le football ne lui fait-il pas de l'ombre? Deux fédérations -ne partageant pas les mêmes sanctions pour un petit pays comme le nôtre-, est-ce bien raisonnable? Pourquoi y a-t-il aussi peu d'équipes de jeunes dans la province de Namur? Voilà quelques-unes des questions posées à nos invités.

NICOLAS TOUSSAINT



Le football en salle dans la province de Namur regroupe quelque 4500 pratiquants, groupement corporatif compris.

JEAN-PIERRE DELFORE

Le futsal est-il plus que l'ombre du football?

>Jean-Marie Scohy: "Je m'avance uniquement pour ce qui concerne l'Union Belge, mais je peux vous certifier que celle-ci met sur un pied d'égalité ces deux sports. Si une décision concernant un point de règlement en prairie est prise, on tente à chaque fois de trouver son équivalent pour la salle."

>Jacques Lefebvre: "Il est clair que c'est une matière dans laquelle nous devons progresser. Voici quelques années pourant, des matches avaient été retransmis sur le petit écran, avant que ça ne tombe à l'eau. Cela dit, j'estime que le futsal et le foot sont bel et bien complémentaires."

>Marc Deneffe: "Bien que ces sports ont un ballon rond en commun, ce sont deux disciplines différentes et... complémentaires. La pratique du futsal est un plus pour le footballeur. Je prends l'exemple d'un Mwemwe (P1-Meux). Sa technique au-dessus de la moyenne, c'est au futsal qu'il la doit."

>Bernard Hody: "Il va de soi que le football en salle est très mal exploité par ses dirigeants, que ce soit dans l'une ou l'autre fédération. Par ailleurs, certains membres des hautes instances approchent la septantaine. Il n'y a pour ainsi dire pas de renouvellement. Heureusement, la presse est bien présente." (N.T.)

Deux "fédés" pour la même discipline: est-ce viable?

>Jean-Marie Scohy: "Absolument, puisque cela fait près de quinze ans que la scission s'est opérée. Ça ne semble pas poser de problèmes aux joueurs, qui choisissent de plus en plus l'une ou l'autre fédération. Un regroupement ne serait pas une mauvaise chose, mais ce n'est pas à l'ordre du jour."

>Jacques Lefebvre: "Dans l'intérêt de tous et de la discipline, la réunification serait évidemment à encourager. Ce qui coince? L'ambition personnelle de chacun. Néanmoins, on a déjà pointé des signes de désintéressement du côté de l'Union Belge. Qui sait dans quelques années..."

>Marc Deneffe: "Actuellement, c'est viable. Pour moi, le souci est ailleurs. Le championnat corporatif, moins astreignant financièrement pour les clubs, est en train de voir son nombre d'affiliés gonfler, alors que nous ne progressons plus pour l'instant. Il y a donc là matière à réflexion."

>Bernard Hody: "Non, évidemment. L'Union s'est investie au début des années '90 dans un sport qui n'est pas le sien. D'ailleurs, pour environ 2.000 clubs affiliés à la LFFS, il n'y en a que 700 à l'Union. Cela manque aussi de crédibilité, puisqu'un joueur peut évoluer dans deux clubs différents." (N.T.)

Les sanctions ABFS avec ou sans suite à l'URBSFA?

>Jean-Marie Scohy: "Vu que les fédérations ne s'entendent pas, je ne vois pas pourquoi elles le feraient sur un point de règlement. C'est dommage, car cela profite au joueur qui se rend coupable d'une agression suspensive et qui poursuit comme si de rien n'était dans l'autre fédération."

>Jacques Lefebvre: "Je serais entièrement favorable à ce qu'il y ait des suites. Encore faudrait-il pour cela qu'une convention voit le jour. Néanmoins, rien ne nous empêcherait, selon certaines modalités et pour des suspensions de longue durée, de faire respecter chez nous une sanction prise à l'Union Belge."

>Marc Deneffe: "A l'Union, un fait répressif condamné en prairie peut être étendu à la salle et inversement. Cette façon d'opérer serait une bonne chose entre nos deux fédérations. Par exemple, lorsqu'un joueur se serait rendu coupable de voies de fait sur l'arbitre. Il faut condamner les voyous!"

>Bernard Hody: "Comment parvenir juridiquement à pénaliser un joueur suspendu dans l'autre fédération, alors que les deux parties ne s'entendent absolument pas? Dans l'état actuel des choses, cela équivaudrait à sanctionner un même joueur dans son club de football en salle et de bal- le pelote." (N.T.)

Mornimont, qui refuse de monter, doit-il être puni?

>Jean-Marie Scohy: "Non. Si nous avons refusé, ce n'est nullement pour une question financière, mais parce qu'il ne nous aurait pas été possible de réserver quatre heures de salle, comme l'oblige la licence, pour aligner une équipe espoirs. Sans cette contrainte, nous aurions accepté de remonter."

>Jacques Lefebvre: "C'est une question délicate, mais pour moi ce n'est pas la meilleure des solutions. On en arriverait dès lors, comme cela s'est déjà produit, à voir certaines équipes fausser la fin de saison en galvaudant volontairement des points. Ce qui serait néfaste pour l'éthique sportive."

>Marc Deneffe: "Lors de l'assemblée qui s'est tenue voici deux ans et qui portait sur la réforme du championnat national, nous étions la seule province à être contre la suppression des N4 et l'instauration de la licence. Dans cette logique, nous comprenons évidemment la réticence des Mornimontois."

>Bernard Hody: "J'estime que Mornimont devrait être sanctionné et condamné à repartir dans la division la plus basse (P3). D'autant que ce cas de figure pourrait se reproduire la saison prochaine et encore les suivantes. Mon raisonnement serait identique si cette situation se produisait à la LFFS." (N.T.)

Le MF Namur aura-t-il un jour l'aura d'Action 21?

>Jean-Marie Scohy: "Hormis Bernard Hody, je ne connais pas suffisamment le fonctionnement de ce club pour me prononcer. Bien que je lui souhaite, atteindre le niveau d'antan des "Actionmen" me paraît bien difficile. D'autant que le budget des Namurois ne doit en rien être comparable à celui des Carolos."

>Jacques Lefebvre: "Avec sa tête Bernard Hody, dévoué de la toute première heure, le MF Namur est évidemment dans de très bonnes mains. Mais de là à réussir ce que Paul Locicero a entrepris à Charleroi, c'est sûrement voir un peu haut, même si, finalement, tout n'est qu'une question de budget."

>Marc Deneffe: "Il ne faut pas comparer ce qui n'est pas comparable. Même si Bernard Hody fait de réels efforts et que son club semble parfaitement structuré, c'est pour moi impossible. A l'Union, le MF Namur ne militerait pas actuellement, et je précises sans renfort, plus haut qu'en Nationale 2."

>Bernard Hody: "Notre club reste familial, mais il est parfaitement géré grâce à de saines finances. De là à imiter les Carolos il y a de la marge, même si on aimerait viser les play-off avec nos jeunes promesses, tel T. Piraux, qui a parfaitement comblé le fossé entre la N3 (Gourdinne) et l'élite." (N.T.)

Pourquoi y a-t-il si peu d'équipes d'âge?

>Jean-Marie Scohy: "Bien qu'il n'y ait pas encore de championnat à l'Union, la fédération pousse au développement. Voici six ans, nous avions aligné une équipe de minimes à la ligue. Une mauvaise expérience, car nous servions plus de garderie qu'autre chose. Je comprends donc la réticence des dirigeants."

>Jacques Lefebvre: "Nous comptabilisons 45 équipes à la LFFS-Namur, qui proviennent, il est vrai, de seulement douze clubs différents. Le problème que se pose souvent, c'est la mise sur pied d'un encadrement adéquat et le manque de temps pour les bénévoles chargés d'encadrer tous ces jeunes."

>Marc Deneffe: "Comme dans tout sport, il manque simplement de bénévoles pour offrir à ces jeunes un encadrement valable. L'autre problème, c'est de trouver les heures de salle pour les matches et entraînements. Or je sais qu'à Namur, les différents halls sportifs affichent pratiquement tous complets."

>Bernard Hody: "Nous possédons une école de jeunes qui rassemble une dizaine de membres, dont certains ne pratiquent que le futsal. Le problème, c'est que nous ne pourrions pas disposer d'assez d'heures de salle pour les lancer en championnat. Ce constat vaut pour de nombreux clubs." (N.T.)